

## Audio et autres publications

Numéro 93, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45777ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

(2006). Compte rendu de [Audio et autres publications]. *Inter*, (93), 75–76.

**PANDORE**

**Jocelyn Robert en coll. avec Éric Gagnon (SoukSouk), Louis Ouellet et Laetitia Sonami**

« Depuis une vingtaine d'années, l'œuvre de l'artiste québécois Jocelyn Robert se déploie dans toutes les directions, telles les branches d'un arbre, et souvent grâce à des collaborations. *Pandore* revêt une importance tout à fait particulière : ce coffret reflète justement la diversité de son univers sonore. Il témoigne donc à la fois du travail solo de Jocelyn Robert et de l'apport considérable des artistes qui ont collaboré avec lui. »

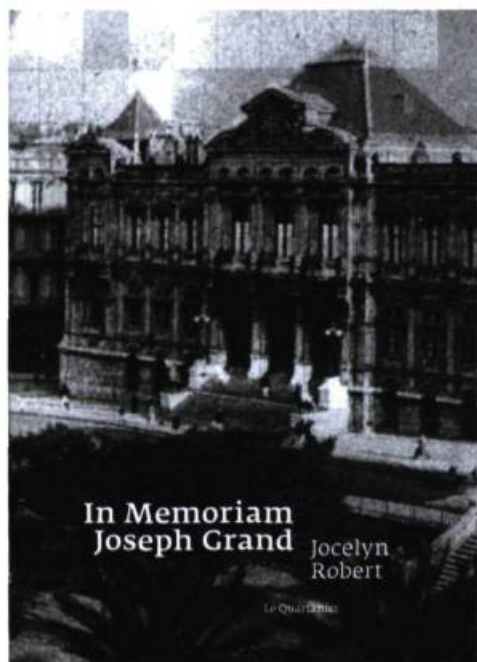
Le généreux coffret contient quatre CD, dont trois réalisés avec des complices et un en solo (qui proposent chacun une approche et un son propres). *SoukSouk : 6 Drawers 4 Spoons* présente les fruits de sessions d'enregistrement en studio avec Éric Gagnon au cours desquelles ils ont cons-

truit des atmosphères. Dans *24 exercices de parallaxe*, avec Louis Ouellet, ils poursuivent « [l']exploration des règles de la composition musicale et [la] rencontre de celles-ci avec la programmation informatique ». Pour *Les scaphandres*, avec Laetitia Sonami, ils ont travaillé « autour d'un texte considéré comme objet numérique et non plus comme langage écrit ». *Slow Sparks from the Split-Voiced Buddha*, le disque solo de Jocelyn Robert, a quant à lui été créé à partir de sons ambiants qu'il a enregistrés à Lhassa, au Tibet. Il a par ailleurs assumé le travail graphique des pochettes et des rondelles des quatre disques ainsi que celui du coffret. D'autres artistes (tel Éric Gagnon) ont parfois contribué par une image. Le livret contient un texte délirant (et hermétiquement ouvert) de Gilles Arteau, qu'il débute par un « . » (point) « de départ »...

AM

**ÉDITIONS AMBIANCES MAGNÉTIQUES**

Distribution Dame  
4580, avenue de Lorimier  
Montréal, Québec, H2H 2B5  
Canada  
info@actuellecdd.com  
www.actuellecdd.com



**IN MEMORIAM JOSEPH GRAND  
Jocelyn Robert**

« Par une belle matinée du mois de mai, une élégante amazone parcourait, sur une superbe jument alezane, les allées fleuries du Bois de Boulogne. » Peut-être vos lectures de jeunesse sont-elles trop loin enfouies dans les replis de votre mémoire pour vous souvenir de quel ouvrage est extraite cette phrase... ? *La peste*, d'Albert Camus (qui lui a valu le Prix Nobel de la littérature en 1957). Dans ce roman relatant la grande peste d'Oran, Camus s'amuse à ridiculiser la perception romanesque entretenue par plusieurs à propos du métier d'écrivain, par l'entremise d'un personnage secondaire : Joseph Grand.

On apprend dans la préface du recueil *In Memoriam Joseph Grand*, de Jocelyn Robert, que ce personnage a réellement existé, qu'il entretenait effectivement des velléités d'écriture et qu'il avait tenu une correspondance avec quelques auteurs, dont Albert Camus. Ce dernier était retourné sur les lieux physiques où l'épidémie avait fait rage afin de documenter son roman et, de fait, plusieurs de ses personnages sont librement inspirés de personnes qui furent réellement impliquées dans les événements. Intéressant, mais ce n'est pas tout, il faut d'abord répondre aux questions impératives :

1- D'où vient que Jocelyn Robert fait dans la poésie littéraire ?

2- À quel bout de sa personne peut-on découvrir le lien qui l'attache à Joseph Grand ?

Tout est dans la préface : « À l'hiver 2002, inscrit à la maîtrise en études françaises à l'université de Stanford, en Californie, j'ai effectué quelques recherches pour David Hannah, professeur au département d'études françaises et spécialiste de l'œuvre d'Albert Camus, je devais principalement trier des documents qui nous étaient parvenus de l'hôpital d'Oran, en Algérie [...]. » Parmi ces boîtes qu'il a dû trier, il y en avait une en carton, identifiée à J. Grand. Ils y ont trouvé un dossier médical, des documents professionnels, des lettres personnelles (adressées notamment à des écrivains) et le « fameux manuscrit » dont se moque Camus. Il s'agit donc d'une découverte importante pour l'analyse et la compréhension du travail de Camus, puisque de nouvelles investigations qui en découlent restent encore à accomplir.

Il sera bientôt possible, à partir des autres documents trouvés dans les affaires de Joseph Grand, de reconstituer les dernières années de sa vie, de comprendre pourquoi ce groupe d'écrivains avec qui il correspondait et qui, selon toute vraisemblance, connaissait son « œuvre » n'a jamais entrepris de la faire publier ni de son vivant ni après son décès. [...] Une étude approfondie du texte permettra par ailleurs d'en dégager les enjeux esthétiques et formels [...] et d'en relever, nous l'espérons, la singularité et, par là, la valeur, mais aussi la parenté oblique avec d'autres écritures de l'entre-deux-guerres. Pour le moment, nous nous considérons privilégiés de lui rendre cet hommage posthume.

Tous ces détails, je l'avoue, concourent à me rendre sympathique la démarche entreprise par Jocelyn Robert avec ce recueil. D'autant que l'approche esthétique qu'il y emploie n'est absolument pas romanesque : rappelons-nous, le manuscrit de Joseph Grand ne fait que ressasser la même première phrase de son hypothétique roman, lui trouvant de multiples variantes. Partant de la même phrase, se situant entre « poème combinatoire, art textuel [et] fable évolutive, *In Memoriam Joseph Grand* est le livre d'une phrase qui mute ».

AM

LE QUARTANIER  
4418, rue Messier  
Montréal, Québec, H2H 2H9  
Canada  
lequartanier@videotron.ca  
www.lequartanier.com

**L'INTERNATIONALE LA PLUS PRÈS DE  
CHEZ VOUS**

**Ne pas plier**

« Remonter à l'origine, c'est travailler l'histoire, aborder le fait politique. Le capitalisme veut effacer nos mémoires pour faire valoir sa vision comme vérité unique. L'histoire est trahie, désincarnée, sans cesse effacée, remplacée par une idéologie de l'immortalité. Il s'agit de fabriquer des consommateurs, pas d'informer des citoyens. » Reçus au

Lieu, les Actes du 2<sup>e</sup> Festival de Ne pas plier à Ivry-sur-Seine en 2001 sont accompagnés d'un lot de documents graphico-didactiques concernant la ville et les signes qu'on y retrouve et qui nous habitent bien plus que l'on croit. La publication des actes, dans un long et mince document sous un couvert de carton (rigide) noir et sans inscription, compte 24 pages, dont certaines en couleurs. Elle contient, outre les traditionnelles photos de groupes de gens en discussion ou en train de bouffer, quelques photos de manifestations ainsi que ces images provocantes (qui provoquent la réflexion), si caractéristiques de l'association utopiste-utopique et de son principal graphiste Gérard Paris-Clavel. On y trouve évidemment quelques textes de fond, des comptes rendus et des extraits des discussions. Insérés à travers les pages : des autocollants, cartes postales et autres outils de diffusion de la pensée critique créés par l'association Ne pas plier.

« Ma ville est un monde » (texte d'une carte postale de NPP)

J'ai mentionné ci-dessus la présence d'autres pièces que nous avons reçues simultanément : dans une pochette en plastique bleue, divers documents concernant la ville comme lieu de vie et d'enjeux politiques. Parmi eux, deux petits livrets parus en 2004 : *Cités d'Ivry* et *La ville en signes n° 1 - Violences symboliques*. Je ne m'attarderai ici (encore que très brièvement) qu'au second cité :

La ville est un endroit où se réalise le monde, c'est un lieu concret pour les changements culturels et sociaux. Pourtant la réalité visible de ses espaces et de ses signes exprime un abandon des pouvoirs publics aux plus grands profits des formes manipulatoires de la marchandise. Ceci est un premier parcours de lectures de la ville pour apprendre à la « voir ensemble » et travailler ses cultures comme des instruments de la transformation sociale. Afin « qu'aux signes de la misère ne s'ajoute la misère des signes ». Pour ouvrir les espaces de la ville heureuse. (Gérard Paris-Clavel, dans la préface)

Le livret présente de courts textes qui relèvent parfois de subtils détails tendant à démontrer (avec photos à l'appui) à qui, finalement, appartient la ville et ses lieux dits publics. Je ne puis m'empêcher d'établir un parallèle avec le quartier général de Ne pas plier et d'y voir une reprise de possession symbolique de la ville, car il offre semblait-il un excellent panorama en plongée sur Ivry-sur-Seine, en plus de dispenser gratuitement ses produits subversifs par l'entremise de son « épicerie d'art frais ».

AM

NE PAS PLIER  
76, avenue Georges Gosnat  
94200 Ivry-sur-Seine  
France  
nepasplier@wanadoo.fr

## ŒUVRES AVOUÉES/AVOWED WORKS

### Avatar

Cette publication double (un livre de 112 pages et un DVD) est en fait un volumineux catalogue faisant état de quelques-unes des réalisations produites ou coproduites par l'association de création et de diffusion sonores et électroniques, depuis ses débuts il y a une douzaine d'années.

Avatar est une ressource importante au Québec et au Canada en art audio et en art électronique. Initiative d'artistes du milieu, Avatar se consacre à la promotion de la recherche, de la création et de la diffusion en art audio et en art électronique. Dans toutes leurs ramifications, dans tous leurs développements. [...] Les œuvres réunies révèlent la forme qu'occupe Avatar dans le réseau des arts nouveaux. Avatar n'est pas un centre d'accès, un adjuvant à la diffusion ou un exemple de plus du modèle standardisé de l'art prêt-à-porter. Avatar est un concept d'intervention, c'est un point sur un réseau, c'est une démarche artistique au long cours, c'est un collectif d'artistes qui participent activement au détournement de l'autoroute culturelle vers des chemins de traverse. [...] Ce catalogue comprend un avant-propos et une série d'œuvres classées en trois sections approximatives : installations, performances et publications. De plus, vous trouverez inséré dans cette publication un DVD qui complète la documentation visuelle imprimée. (Émile Morin et Jocelyn Robert, dans l'introduction du catalogue)

Et, effectivement, le catalogue imprimé en couleurs, monté de façon dynamique (au point où les textes parfois deviennent quelque peu illisibles), comporte de nombreuses photos et illustrations. Il s'agit donc d'un outil bien monté-ficelé, voué à la promotion d'artistes et d'approches artistiques variés, tous rompus à l'exploration extrême par les nouveaux médias et la programmation électronique.

AM

#### AVATAR

541, rue De Saint-Valier Est, espace 562  
Québec, Québec, G1K 3P9  
vacuohm@meduse.org  
www.lenomdelachose.org

## RAPPORTI ORALI E TRASVERSALITÀ SONORE

### Nicola Frangione

Pour ceux qui vivent en terre européenne, cela semblera peut-être impossible, mais Nicola Frangione (cet artiste de l'expérimentation interdisciplinaire qui pratique depuis 1972), je ne l'ai découvert que récemment grâce à un de ses disques dont l'édition remonte déjà au siècle dernier (1999) et que nous avons reçu récemment au Lieu, d'où l'objet de la présente recension. *Mea culpa*. Mon alibi repose sur les frontières océaniques et linguistiques. Mais encore, je n'ai fait que le découvrir comme on soulève un voile, car ce n'est pas un disque et son livret en italien qui me fourniraient l'information suffisante pour me permettre d'apprendre, à ceux qui le connaissent déjà, quoi que ce soit de plus au sujet de la singularité de son travail de poète. J'ai tout de même pu glaner quelques informations sur des sites Internet à son sujet, généralement en italien ou parfois en anglais. Mais il y a dans ce qui suit un petit bout en français qui peut informer ceux qui, comme moi, le découvriront :

Né en 1953. Vit à Monza, Italie. Il a à son actif une très grande production poétique, sonore, musicale, discographique, performative et de nombreuses [sic] éditions, vidéos, livres d'art ou livres objet. Infatigable expérimentateur de techniques diverses comme la poésie sonore et musicale, la régie vidéo et le théâtre, la poésie visuelle, et le Mail Art dont il a contribué au développement en organisant des expositions itinérantes et internationales. Fondateur depuis 1987 de la revue artistique multimedia *Osao*, il crée et dirige depuis 1996 *Harta Performing*. Compte tenu de cette productivité chacune de ses interventions est une combinaison prolifique et singulière ([www.sylvie-ferre.com/polyson2/frangion.html](http://www.sylvie-ferre.com/polyson2/frangion.html)).

Un disque ne saurait rendre justice à une telle approche interdisciplinaire. Et bien que mon vocabulaire en italien soit très limité et que j'ignore même les rudiments de sa syntaxe, j'apprécie pourtant écouter ce disque. Transcendant les langues, l'action de la poésie opère. Ce disque nous propose une dizaine de pièces et, parmi elles, il y en a une que je connaissais déjà par l'intermédiaire d'un numéro de *Doc(k)s* (édité avec deux CD en 1998), « Vocevoce ». Pour conclure, je formulerais une requête auprès de Nicola Frangione, que je laisserai à

d'autres le plaisir de traduire si nécessaire : svp, donnez-nous un peu d'informations en français sur votre site (je voudrais bien apprendre l'italien, mais les occasions de le parler sont rares ici) ; ou mieux : venez faire un tour au Québec !

NDLR > Nicola Frangione sera de la prochaine édition de la *Rencontre internationale d'art performance*, en septembre 2006 à Québec.

AM

#### EDIZIONI HARTA PERFORMING

a/s Nicola Frangione  
Via Ortigara 17  
20052 Monza  
Italie  
nicola.frangione@tin.it  
www.nicolafrangione.it

## ÈDRES (LIVRE) ET ÈDRES DEHORS (CD)

### Chantal Neveu

[Chantal Neveu] pratique l'écriture en adoptant la *poesia* comme mode privilégié d'exploration et de connaissance. Sa concentration à émettre la matière verbale s'inscrit dans une perspective d'œuvrer à la lisière des autres disciplines, en résonance/dissonance avec d'autres objets et d'autres créateurs. Elle choisit l'écriture et la fiction comme affirmation d'une subjectivité interrogative et critique de ce qui est dit, entendu, vu, lu, pensé et perçu.

La pratique du scriptage et l'importance accordée à la *voix qui dit* influencent le mode d'énonciation narratif oral et écrit de ses différents travaux. Ses études en cinéma et diverses collaborations scénaristiques l'amènent à appréhender les processus de création par strates, collisions et relais entre différents médiums, et à considérer les œuvres comme des composites complexes.

Ses projets d'écriture en cours problématisent l'expression des corps et des voix questionnant plus directement le verbe dans l'espace et la teneur polysémique du mot, du spectacle vivant et/ou technologique.

Un tel programme artistique ou créatif (lu sur le communiqué de *Èdres*), ne pouvait manquer d'attirer mon attention, bien que le terme *poesia* me paraisse impropre, s'il est présenté comme une racine du mot *poésie* et non à titre de néologisme (ce qui n'est pas évident à déterminer dans le communiqué). Pour jauger la pertinence du discours théorique par rapport à l'actualisation qui en est faite, je n'ai, pour l'instant, que le recueil et le CD *Èdres*. « Infra-dit de pensées, d'humeurs, d'agirs, visions [sic], passions et sensations – apparition d'un polyèdre relationnel. Une série de six èdres en six feuillets de six strophes composées de six hexamètres. Télescopage d'échelles non-illustrative [sic], non-naturaliste [sic], à la faveur d'une considération du non-visible, une perception du réel par-delà les critères de probable et d'improbable – à la faveur d'un entendement inouï. » Le recueil correspond en général bien à cette proposition, du reste parfaitement littéraire. On y retrouve du moins la structure et les champs d'investigation : la polysémie des mots, le corps et la voix ainsi que le relationnel. Cependant, si on le reconnaît bien dans le propos, on ne sent pas le souci du corps et de la voix dans l'écriture elle-même, dans sa forme. Rien qui, dans le rythme ou l'euphonie, ne requiert un travail particulier de la voix et du corps. Et cela s'entend clairement, d'ailleurs, lorsqu'on écoute le disque. Ce dernier présente, dans l'ordre, les six « èdres », alternés avec six « arêtes sonores composées de synthèse granulaire ». Chacune des six lectures a été enregistrée *in situ*, en divers endroits de Montréal, et s'installe ainsi par-dessus le fond sonore (réel) propre de chacun des lieux. C'est assez évocateur de son approche, ce qui m'a, finalement, permis de mieux l'apprécier. Je crois comprendre que le travail interdisciplinaire opère chez elle non pas dans une dynamique directe (et simultanée) mais par « strates » (comme il est précisé dans le communiqué), par étapes ou étapes, l'œuvre constituant une sorte de palimpseste interdisciplinaire (ou intermédiaïque).

AM

#### È = È (ET TEL EST)

1276, rue Dorion  
Montréal, Québec, H2K 4R1  
Canada  
ee@andsuch.name  
www.andsuch.name



## DOC(K)S

### nature : série 3 n°s 34-35-36-37

« Dans notre expérience la nature acquiert ainsi une portée singulière. Elle n'est pas un prétexte pour bergères rêvant de s'exhiber avec un mouton parfumé Dior, pas un décor pour clip vidéo pub consacré à une eau sauvage, ni seulement un lieu de promenades pour le week-end afin que les familles se dégourdisent [...]. » (Philippe Castellin, p. 7 dans le texte de présentation)

Cette indispensable revue nous dispense à nouveau d'une brique tout en nous épargnant le fanal... non sans nous jeter au lobe frontal sa lumière sale au sens propre et que l'on reconnaît par son large spectre : foisonnante, iconoclaste, déconcertante, mixte, polyglotte, intergénérationnelle... La publication réunie de nombreux collaborateurs, comme toujours (près de 90 dans les 384 pages de la revue et près de 40 pour le DVD-rom qui l'accompagne), avec leurs propositions visuelles, textuelles, concrètes, ludiques, lubriques ou hybrides, façonnées et fascinées par le sujet qui a été choisi pour ce numéro ainsi que la problématique rattachée à la série dans laquelle il s'inscrit. Le sujet est « Nature : » et la problématique, je la résume ici par la citation de ce qui semble être un leitmotiv à la série : « Ce chantier ayant été pour nous l'occasion de vérifier (une fois de plus) que les médias ne se remplacent pas mais s'ajoutent en se spécifiant. » (Akenaton) Ainsi, sujet et problématique se retrouvent, soit pris au pied de la lettre, soit à contre-pied, ou de façon symbolique, ou encore de manière critique...

L'ensemble (livre et DVD-rom) comporte çà et là quelques inégalités, question « qualité », mais n'est-ce pas l'apanage de toute publication collective ? Sans doute seriez-vous d'accord avec cette appréciation générale, sans toutefois identifier les mêmes « faiblesses ». Quoi qu'il en soit, on retrouve l'étonnement attendu tout au long des deux documents formant les quatre numéros.

AM

#### DOC(K)S

a/s Akenaton  
7, rue Miss Campbell  
F 20000 Ajaccio  
France  
akenaton\_docks@sitec.fr  
akenaton@wanadoo.fr  
www.sitec.fr/users/akenatondocks

